

JOURNÉE D'ÉTUDE

PRATIQUES PÉDAGOGIQUES ET ENSEIGNEMENT PRIORITAIRE

Giovanni Ferro-Luzzi & Anne Soussi (SRED)
Barbara Fouquet-Chauprade (Unige) Julie Pelhate & Diane Rufin (EDSE)

Vendredi 20 Novembre 2015

UNI Mail | 9h15 - 12h00 | 14h00 - 17h15
Bd du Pont-d'Arve 40 | salle M1193 | salle M1170



PROGRAMME

MATINÉE - SALLE M1193

9h15 *Présentation générale de la journée par Georges Felouzis (Président des EDSE) et Giovanni Ferro-Luzzi (Directeur scientifique du SRED)*

PARTIE 1 *Les pratiques enseignantes en éducation prioritaire*

- Animation par Mandira Halder (doctorante aux EDSE) & Anne Soussi (collaboratrice au SRED)

9h45 *Le rôle des attentes des enseignants en contexte d'enseignement prioritaire*
Barbara Fouquet-Chauprade & Marion Dutrévis, SSED, université de Genève

10h15 *Evaluation d'une expérimentation censée prévenir les difficultés scolaires des élèves des quartiers défavorisés*
P. Bressoux, Univ. Grenoble Alpes, Laboratoire des Sciences de l'éducation

10h45 *Pause-Café devant la salle*

11h15 *Adaptations et transformations curriculaires et pédagogiques en Éducation prioritaire: connaissances, enjeux et controverses*
J.-Y. Rochex, Univ. Paris VIII Saint-Denis, Laboratoire (CIRCEFT-ESCOL)

11h45 *Débat, questions*

APRÈS-MIDI - SALLE M1170

PARTIE 2 *L'Éducation Prioritaire à Genève*

- Animation par Elena Pont (doctorante aux EDSE)

14h *Pratiques pédagogiques dans les établissements genevois du Réseau d'enseignement prioritaire (REP) et hors du REP*
A. Soussi & Ch. Nidegger, SRED Genève

14h30 *Les relations avec les familles et avec d'autres professionnels. Un double partenariat qui transforme les pratiques et le rôle des enseignants au sein du REP genevois.*
Julie Pelhate & Diane Rufin EDSE, SSED

15h00 *Pause*

15h30 *Table ronde : « Les mêmes pratiques pour tous ? »*
Avec la participation de J.P. Payet (FPSE, Genève), B. Riedweg (ancien responsable du REP à la DGEP et actuellement directeur d'un établissement REP) et G. Felouzis (FPSE, Genève)
Modérateur: G. Ferro-Luzzi (directeur scientifique du SRED)

Pratiques pédagogiques et enseignement prioritaire

20 Novembre 2015 - Unimail

Journée organisée par Giovanni Ferro-Luzzi (SRED), Anne Soussi (SRED), Barbara Fouquet-Chauprade (Unige), Julie Pelhate (EDSE) & Diane Rufin (EDSE)

La recherche en éducation tente depuis longtemps de cerner les pratiques pédagogiques des enseignants. Diverses approches coexistent parmi lesquelles les approches quantitatives où l'on s'intéresse aux effets du contexte sur les apprentissages en utilisant des méthodes multiniveaux (effet des caractéristiques individuelles, effet des classes ou effet maître (Bressoux, 1994 ; 2012) , effet des établissements (courant du School effectiveness, cf. notamment Creemers & Kyriakides, 2012) et les approches plus qualitatives reposant sur des observations en classe des pratiques (cf. notamment TIMSS video, recherches en didactique du français ou des mathématiques, etc., notamment la recherche GRAFE, Schneuwly & Dolz, 2009; approche ergonomique, Goigoux).

Dans la lutte contre l'échec scolaire, l'enseignant joue un rôle primordial. Face à des élèves plus éloignés de la culture scolaire que sont les enfants provenant de milieux très défavorisés, il doit adapter ses pratiques. C'est pourquoi il est nécessaire de conduire des recherches permettant de mettre en évidence ce qui caractérise spécifiquement les pratiques des enseignants dans l'enseignement prioritaire. Différentes recherches se sont orientées du côté de l'élève en essayant de caractériser ses difficultés. Ainsi, des enfants qui proviennent d'un milieu où la culture écrite est moins présente auront plus de difficultés à entrer dans l'écrit et la lecture. On sait également que la connaissance du lexique joue un rôle prépondérant sur la construction des compétences en lecture. Par ailleurs, certains sociologues ont montré que le milieu social n'était pas une fatalité (Lahire, 1993, 1995) et que l'attitude et l'intérêt des parents pour l'école avaient également une influence sur la réussite scolaire. Les relations familles-école sont favorisées depuis un certain nombre d'années globalement et dans les politiques d'éducation prioritaire (Payet & Giuliani, 2014).

Qu'en est-il de ces pratiques dans l'enseignement prioritaire ? Quand on observe les politiques d'éducation prioritaire en Amérique du nord ou en Europe, on constate le plus souvent qu'elles parlent assez peu de ce que font concrètement les enseignants. Le projet américain Follow through constitue un exemple intéressant d'une telle politique puisque l'un de ses objec-

tifs était de comparer l'efficacité de différentes pédagogies mises en place auprès d'élèves provenant principalement de milieux socio-économiques défavorisés (Dutrévis et Crahay, 2009).

De manière globale, quelles sont les pratiques les plus efficaces pour compenser certaines « lacunes » à l'entrée à l'école au niveau de la familiarisation avec l'écrit ou du métier d'élève en général : les approches traditionnelles ou celles davantage socioconstructivistes ? D'autres courants opposent des pratiques de type instructionniste (et notamment l'enseignement explicite) et des modèles moins structurés basés sur une pédagogie de la découverte.

Le rapport au savoir ainsi que les malentendus provoqués par certaines pratiques ont également fait l'objet de recherches (Charlot, Bautier, Rochex, 1992; Bautier & Goigoux 2004; Rochex & Crinon, 2011 ; Rochex & Francia, 2011) qui ont montré une complexité dépassant le clivage du milieu social. Ces différents courants, qu'ils passent par des méthodes quantitatives en essayant de modéliser les pratiques pédagogiques (Educational effectiveness research, notamment les travaux de Vause, Dumay, Dupriez, 2008) ou par des approches plus qualitatives ont mis en évidence qu'il n'y avait pas de pratiques efficaces pour tous les élèves ni pour tous les âges ou toutes les disciplines et que la différenciation était nécessaire. Par ailleurs, l'enseignement des stratégies et l'enseignement explicite avaient un effet bénéfique sur les apprentissages des élèves.